BILAN DU PASSAGE DAN DE JUIN 2013

1) ORGANISATION :

- ERIC FOULON

Points positifs:
- bonne cohérence entre le nombre de jurys et le nombre de candidats: 10 candidats par jury pour les shodan et 7/8 candidats pour les Nidan permettent une meilleure gestion de l'examen tant pour les jurys que pour les candidats
- séparation du dojo d'examen et des spectateurs regroupés dans les gradins du dessus: permet d'améliorer la sérénité et la concentration en "filtrant" le bruit et l'agitation.

Points à améliorer:
- l'espace de tatamis entre chaque jury est trop restreint : cela pose des problèmes de sécurité des candidats qu'il n'est pas rare de voir se "croiser" dangereusement lors des projections dans l'espace du jury voisin ; et oblige le jury à une vigilance et une attention supplémentaires pour ramener les candidats au centre, au détriment de la concentration nécessaire à l'observation de la prestation.
- même remarque que Denis : pourquoi la composition des jurys a été modifiée par rapport au résultat du tirage au sort réglementaire effectué.

- DENIS DROGY

Organisation, pas de problèmes particuliers sauf :

1. pourquoi la composition des jurys n'a pas été conforme au tirage au sort qui a été fait pour la première fois (il devait y avoir 2 jurys mixes, 2 jurys entièrement FFAB et 1 jury entièrement FFAAA).
2. Début de l'interrogation un peu tardif (répartition des candidats dans les différents jurys longue)

- BERNARD JANNINELLE

Je croyais que les fiches des candidats étaient anonymes?
en tout cas, sur les miennes(jury 4) le nom du prof était indiqué
Mon assesseur et moi ne jugeons pas de la même façon, car il n'écrivait absolument rien, je lui ai posé la question pourquoi, il m'a répondu qu'il n'avait pas le temps. En réalité, il connaissait tous les élèves de son groupe (ffab) donc il n'avait rien à dire ni à écrire sauf à faire du 100% de réussite dans leur camp

BILAN DU PASSAGE DAN DE JUIN 2013

2 / réponse des candidats aux PRINCIPES ATTENDUS

pour le grade concerné :

- ERIC ***(Nidan pour mon jury):***
  - Globalement, pour la plupart des candidats, la différence de niveau entre Shodan et Nidan est plutôt floue : la connaissance formelle présente encore quelques lacunes, la construction technique imprécise souvent compensée par des accélérations injustifiées dans le rythme et par des "rajouts" de puissance physique inadéquats à ce niveau.
  On constate peu ou pas d'anticipation et d'engagement du corps dans la réception de l'attaque ; des arrêts fréquents dans les phases de la technique, nuisant au maintien du déséquilibre et à la fluidité d'ensemble ; Tori reste souvent sur la ligne d'attaque : l'intégrité n'est donc pas bien maîtrisée.
  - On constate également un manque de condition physique et une mauvaise gestion de l'endurance et des capacités sur la durée de l'examen.
  - Pour les 2 "jeunes" candidats de mon jury : bonne qualité d'exécution technique avec la dynamique et la fluidité requis pour ce niveau, avec les perspectives de progression liées au schéma corporel encore malléable pour évoluer, avec notamment la nécessité de renforcer la puissance dans les hanches et l'ancrage du bas en général (pour remplacer la fougue et la vitesse excessive dues à la jeunesse).

- DENIS (shodan) :

1. Dans l'ensemble une bonne connaissance formelle des techniques et dans leurs constructions (l'interrogation est restée très basique).
2. Rythme correct dans l'ensemble
3. Bonne préparation dans l'ensemble.
4. Bonne adaptation (rythme) en fonction de son uke pour éviter de le « perdre ».

BILAN DU PASSAGE DAN DE JUIN 2013

3 / Aspects TECHNIQUES incompris ou mal exécutés :

- ERIC

- encore à ce niveau (!), des réflexes de saisie en haut de Shomen Uchi
- quelques hésitations et oublis de sorties d'attaque sur Gokyo
- lacunes de connaissance et de maîtrise sur Kubishime : tentatives de sorties dans l'étranglement ; techniques exécutées sur le mauvais bras ; erreurs sur le sens de dégagement de Shiho Nage et Kote Gaeshi
- gestion de la sortie de Eri Dori hésitante et mal contrôlée
- manque de maîtrise de placement des Koshi Nage.

- DENIS

- aspects techniques incompris ou mal "exécutés". Pour certains :

5. Confusion entre l'immobilisation nikyo et sankyo
6. Gokyo, tori reste sous la frappe shomen.
7. Saisie de la frappe shomen en haut en SW.
8. Hésitations sur le départ des entrées des techniques (début en omote pour continuer en ura)
9. Intégrité au tanto dori (n'a pas bougé face à l'attaque chudan tsuki).
10. Quelques problèmes de centrage (notamment sur shiho nage)
11. Travail de uke à améliorer (attaques en étant penché en avant)
12. Améliorer le contrôle d'uke pour le désarmement au tanto dori.
13. Reishiki à améliorer (confusion dans l'ordre du salut en fin de passage, uke puis jury et récupération des armes).

- BERNARD

2 candidats étaient au dessus du lot un garçon et une fille techniquement et physiquement au point, un plaisir à voir et à juger

BILAN DU PASSAGE DAN DE JUIN 2013

CONCLUSION :

- BERNARD JANNINELLE :

Le passage de grade dans le bastion de la ffab est pipé d'avance, je comprends mieux pourquoi il n'y a plus de passage sur la cote d'azur faute de candidats ffab.

- BRUNO RIVIERE :

Pour ma part, à la suite du passage, lors de la délibération, je me suis permis d'exposer mes réflexions « à chaud » à Paul LAGARIGUE et Pierre GRIMALDI nos deux présidents de fédérations en exercice.
Je vous les livre (dans le texte) en toute modestie :

J'étais assez déçu.
Les pratiquants, les professeurs et les dirigeants œuvrent, sans compter leur énergie, depuis si longtemps. Et pourtant …
Quand j'ai commencé la pratique, voilà bientôt 30 ans, nous étions 60.000 pratiquants (soit environ 30.000 par FD). Je crois savoir que ce chiffre n'a pas changé.

Alors, je me suis demandé si mes élèves de collège et d'autres de lycée ou de la fac auraient été attirés par notre pratique.

« Je crois que notre pratique, représentée ici par un passage de grades, ne fait pas rêver ».

Nous devrions peut-être mener une réflexion sur la place de la pratique de l'aïkido « dans le monde d'aujourd'hui » :
- au sein des autres propositions associatives,
- comme outils éducatif permettant de contribuer au développement de valeurs humanistes,
- dans l'approche d'un développement harmonieux et l'accès à la santé,
- etc.

Nous pourrions aussi à cette occasion regarder :
- les contenus et les modalités du passage dan,
- la formation de nos enseignants,
- etc.

Il est certain qu'il nous faudrait différencier ce qui est de l'ordre de la pratique en club de ce qui est « donné à voir » lors d'un passage de grades dan.

Gros merci aux membres du jury pour leur dévouement, leurs réflexions et leur expertise.

Nous disposons maintenant des bilans des 3 derniers passages dan sur la Côte d'Azur (2011 / 2012 / 2013). Il nous appartient de voir dans quelle mesure nous pourrons les exploiter.

Le rapporteur Bruno RIVIERE